

Les nommer par leur nom

Journée mondiale du réfugié

20 juin 2021

« Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. » Is 45,4

Emmanuel, Elisabeth Lena, Zulfiqar, Baran, Nomînjîn, Tony, Maria, Victoria, Saminda, Awa, Konstantin et Kesane ... des bébés qui ont vu le jour lors du séjour de leurs parents au CFA de Boudry. Awa, premier bébé né dans le centre, trop pressée pour attendre l'arrivée de l'ambulance.

Eux n'ont pas choisi de fuir leur pays. Ils sont là. Et Dieu leur dit :
« Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains » Is 49,16.

L'an dernier, 11 041 demandes d'asile ont été déposées en Suisse par des personnes venant de tous les continents, et même d'Europe ! Personnes contraintes de fuir leur pays, en recherche de protection, d'une vie meilleure. Parmi eux, 535 étaient des jeunes mineurs non-accompagnés.

314 jeunes provenaient de l'Afghanistan. Seulement un tiers des demandes traitées ont abouti à une décision positive d'asile.

Au-delà des chiffres et des statistiques, il s'agit de **vies humaines**. Chaque requérant d'asile est une histoire sacrée et il a du prix aux yeux de Dieu. En tant qu'aumôniers, nous accompagnons ces personnes. Tous sans exception ont besoin d'un regard humain et bienveillant, respectueux de qui ils sont. Nous sommes touchées par leur confiance et leur amitié profonde à notre égard. Parfois, il nous arrive de ne pas dormir en pensant aux trajectoires de certaines personnes qui ont vécu l'enfer sur terre, en pensant à leur avenir. Beaucoup d'embarcations de migrants ne parviennent jamais à bon port, sur l'autre rive.

Le dimanche 25 avril dernier, le pape François qualifiait de "honte" le sort de 130 migrants disparus à la suite d'un naufrage. « ... ce sont des personnes, ce sont des vies humaines qui ont pendant deux journées entières vainement imploré de l'aide. Une aide qui n'est pas arrivée."

Près de 500 personnes, hommes, femmes, enfants, ont déjà péri depuis le 1er janvier 2021. Plus de 44'000 personnes sont mortes en essayant d'atteindre l'Europe depuis 1993. La plupart se sont noyées dans la mer Méditerranée, d'autres ont été abattues ou sont mortes étouffées, mortes de froid, mortes sous la torture. Des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, des bébés.

Un triste signe des temps ... Alors même qu'aux frontières de l'Europe, et ailleurs dans le monde, des centaines de milliers d'êtres humains vivent dans des camps de réfugiés surpeuplés et dans des conditions de misère inacceptables, nous entendons des paroles de fermeture, d'exclusion, des paroles agressives ou remplies de haine envers ces déracinés.

Le pape François demandait de prier « pour ceux qui peuvent aider mais préfèrent regarder d'un autre côté. Prions en silence pour eux". Oui, prions pour ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas voir en ces personnes des frères et des sœurs en humanité. Prions pour ceux qui oublient que nous sommes finalement tous sur le même bateau, vulnérables et mortels.

« Les nommer par leur nom », c'est rendre hommage aux personnes disparues, en lisant leur nom et en nommant les circonstances de leur mort. Notre voix pour nommer les sans noms. Notre voix pour les sans voix.

Manuela Hugonnet, Sœur Thérèse Mwamba
Agentes pastorales à l'aumônerie du CFA de Boudry